



HAL
open science

Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome Italie du Sud

Jean-Pierre Brun, Priscilla Munzi, Laetitia Cavassa, Guilhem Chapelin,
Arnaud Watel, Anselme Cormier, Henri Duday, Sandy Gualandi, Stéphanie
Le berre, Bastien Lemaire, et al.

► **To cite this version:**

Jean-Pierre Brun, Priscilla Munzi, Laetitia Cavassa, Guilhem Chapelin, Arnaud Watel, et al..
Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome Italie du Sud. Chronique des
activités archéologiques de l'École française de Rome, 2013, 10.4000/cefr.989 . hal-01673848

HAL Id: hal-01673848

<https://hal.science/hal-01673848>

Submitted on 3 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome

Italie du Sud

Jean-Pierre Brun, Priscilla Munzi, Laëtitia Cavassa, Guilhem Chapelin, Anselme Cormier, Henri Duday, Sandy Gualandi, Stéphanie Le Berre, Bastien Lemaire, Nicola Meluziis, Dorothée Neyme, John-Marc Piffeteau et Arnaud Watel

Cumes

Campagne de fouilles 2012

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jean-Pierre Brun, Priscilla Munzi, Laëtitia Cavassa, Guilhem Chapelin, Anselme Cormier, Henri Duday, Sandy Gualandi, Stéphanie Le Berre, Bastien Lemaire, Nicola Meluziis, Dorothée Neyme, John-Marc Piffeteau et Arnaud Watel, « Cumes », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 28 juin 2013, consulté le 28 juin 2013. URL : <http://cefr.revues.org/989>

Éditeur : École française de Rome

<http://cefr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://cefr.revues.org/989>

Document généré automatiquement le 28 juin 2013.

© École française de Rome

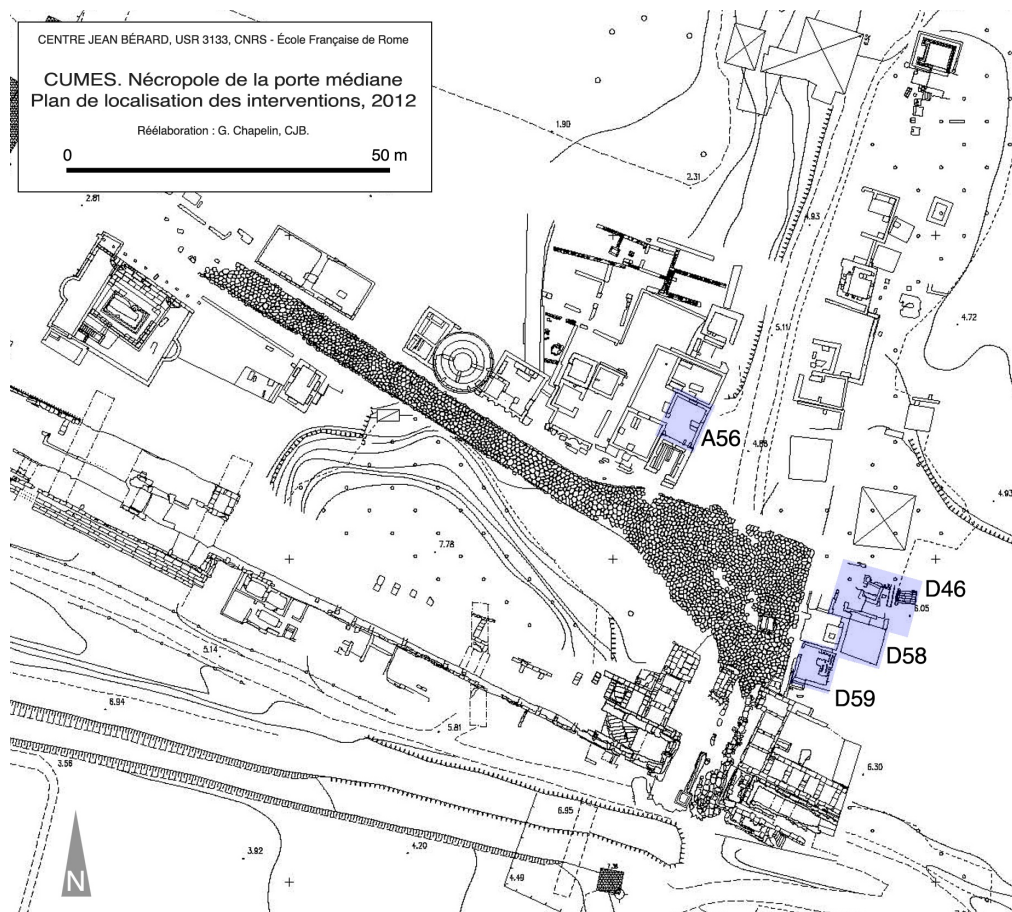
Jean-Pierre Brun, Priscilla Munzi, Laëtitia Cavassa, Guilhem Chapelin, Anselme Cormier, Henri Duday, Sandy Gualandi, Stéphanie Le Berre, Bastien Lemaire, Nicola Meluziis, Dorothée Neyme, John-Marc Piffeteau et Arnaud Watel

Cumes

Campagne de fouilles 2012

- 1 À Cumes, les fouilles en cours depuis 2001 portent sur la zone située à l'extérieur de la porte centrale (dite Porte Médiane) des remparts nord de la ville. Sous l'Empire romain, cette dernière ouvrait sur un carrefour distribuant trois voies, chacune bordée de monuments funéraires : l'une s'échappait vers l'ouest en longeant les fortifications, une autre se dirigeait vers le nord en direction de Capoue, tandis que la troisième filait vers l'est et les collines du Monte Grillo. De nombreux monuments funéraires longeaient les trois axes. La campagne de fouilles qui s'est déroulée entre le 4 juin et le 13 juillet 2012 a porté sur les monuments bordant la place (fig. 1)¹.

Fig. 1 - Cumes. Plan de la nécropole septentrionale de la Porte Médiane.



Réal. G. Chapelin, CJB CNRS-EFR.

- 2 Les recherches se sont concentrées sur deux secteurs névralgiques pour la compréhension de l'évolution chronologique de la nécropole à proximité de la Porte Médiane. Ces interventions ont, d'autre part, répondu aux demandes de la Surintendance en prévision de l'ouverture de cette zone du parc archéologique au public.
- 3 La première opération a eu lieu dans le secteur situé le long des marges orientales de l'espace dallé devant la porte, secteur qui avait été exploré de façon préliminaire en 2006 par l'*Università degli Studi di Napoli « L'Orientale »*. Les fouilles ont permis de dégager en extension une partie de la nécropole monumentale de la ville en mettant au jour une série d'édifices funéraires (D46A, D46B, D58, D59).

- 4 La deuxième opération a permis de compléter l'exploration du secteur situé au carrefour entre l'axe nord-sud pour Capoue et la *via Domitiana* où les recherches récentes avaient permis de dégager deux monuments funéraires – A41 en 2006 et A40 en 2010 – datés du II^e - III^e siècle ap. J.-C. L'intervention sur le terrain s'est concentrée cette année sur l'ensemble funéraire A56.

Le monument funéraire D46

- 5 Au cours de l'automne 2011, une petite opération s'est déroulée dans un secteur de la nécropole situé à proximité immédiate de la Porte Médiane, qui avait été précédemment en partie dégagé par l'*Università degli Studi di Napoli « L'Orientale »*. Les pluies avaient laissé apparaître, immédiatement au nord-est de la Porte, trois stèles (*cippi*) en tuf portant des inscriptions, deux en osque et une en latin. Ces stèles sont alignées, la face tournée vers la voie qui se dirige vers le nord. La fouille avait révélé une situation stratigraphique plus complexe que prévue. Il ne s'agissait pas de trois tombes à crémation, comme on le présumait à la suite de la fouille d'une quarantaine de sépultures de ce type, mais d'un ensemble jusqu'alors inconnu : les trois *cippi* inscrits, avec des traces de revêtement d'enduit blanc, reposaient sur le bloc de sommet de la façade d'un mausolée à chambre hypogée D46 (fig. 2).

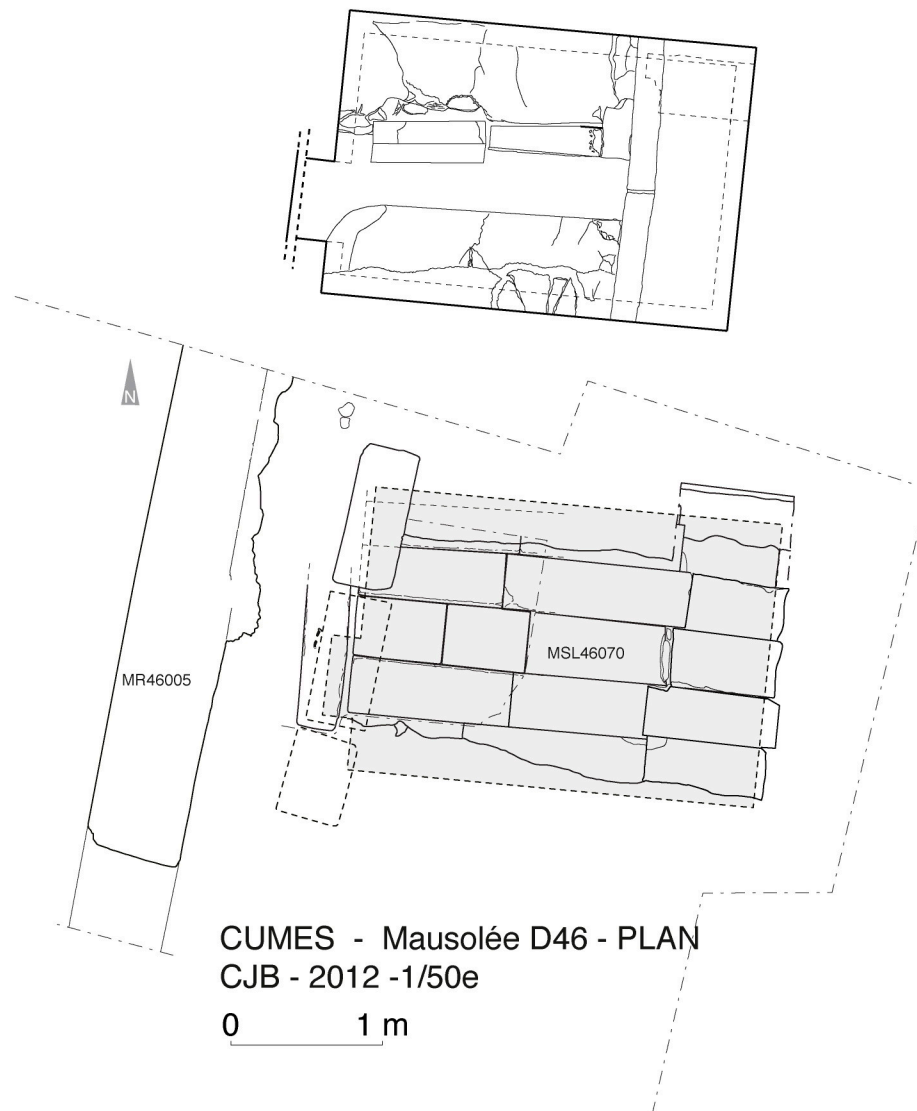
Fig. 2 - Cumes. Mausolée D46, vue des trois *cippi* inscrits.



Cliché CJB CNRS-EFR.

- 6 Faute de temps, l'intervention avait dû être interrompue ; elle a repris lors de la campagne de fouille de l'été 2012.
- 7 Situé à une trentaine de mètres de la porte de la cité, le mausolée D46, précisé comme MSL46070, est en partie ceinturé par des monuments en élévation d'époques postérieures et se situe à proximité des monuments funéraires D58 et D59, également fouillés cette année. Sans doute était-il établi à proximité immédiate du départ de la voie qui filait vers le nord.
- 8 Le monument (fig. 3) est de plan rectangulaire de 3,55 m sur 2,75 m², constitué de blocs de tuf équarris assemblés sans liant et dont les dimensions varient entre 0,55 et 1,20 m de longueur, pour une largeur à peu près constante, entre 0,35 m et 0,40 m, et une épaisseur de 0,40 m en moyenne. L'orientation générale indique l'entrée vers l'ouest, légèrement sud-ouest, en direction du carrefour des trois voies.

Fig. 3 - Cumes. Plan du mausolée D46.



G. Chapelin et J.-A. Delorme, CJB CNRS-EFR.

- 9 La construction, que des pillers avaient malheureusement déjà visité probablement au cours du XIX^e siècle, abrite une chambre funéraire (fig. 4-5) de 2,71 m par 1,85 m, voûtée en plein cintre (VT46091), dans laquelle on accédait par une entrée à sommet semi-circulaire (US 46085).

Fig. 4 - Cumes. Mausolée D46, vue intérieure ouest.



Cliché CJB CNRS-EFR.

Fig. 5 - Cumes. Mausolée D46, vue intérieure est.



Cliché CJB CNRS-EFR.

- 10 Cette entrée présente un seuil légèrement plus bas que le sol dallé (SL46092) du mausolée. Sur le sol extérieur repose un lourd bloc monolithe de tuf équarri obstruant l'entrée (US 46086), appuyé contre la paroi externe. L'emplacement de la porte, dans le mur ouest (MR46087), est décalé franchement sur la gauche. La première conséquence visible est l'empiétement du lit sud (SP46084) sur le passage, ce qui indique clairement la mise en place postérieure de cette sépulture, par rapport à l'édification du monument et sa première utilisation.
- 11 Les parois verticales, d'une hauteur de 1,10 m à partir du sol, sont délimitées en leur faîte par une corniche sobrement moulurée. À partir des parois nord et sud, cette corniche marque le début de la voûte, qui culmine à 2,35 m de hauteur à partir du sol.
- 12 L'ensemble est revêtu d'un enduit blanc (US 46258), très détérioré par le temps et l'humidité. La partie basse du mur ouest (MR46087), contre lequel est appuyé le lit nord (SP46082), est

quant à elle peinte de rouge, sur une hauteur dépassant de peu celle du lit. La plinthe rouge se prolonge sur le mur nord (MR46088), à même hauteur. Cet enduit rouge est manifestement présent sur les parties des deux parois cachées par la maçonnerie du lit. Il s'agit bel et bien d'un indice sur les différentes phases du mausolée, nous indiquant que la sépulture nord serait postérieure à la phase d'origine, mais sans doute antérieure à la sépulture sud.

13 Quant à la corniche, elle était recouverte au moment de la fouille par une fine épaisseur de terre compacte, laissant à certains endroits apparaître en négatif les emplacements de mobilier, sans doute de petits vases, qui furent subtilisés au moment du pillage. La fouille a également livré en huit endroits des éléments et fragments d'os travaillé en nombre conséquent, accompagnés de clous à large tête et de restes altérés par la décomposition de ce qui semble être du bois, probablement des restes de coffrets.

14 L'édifice renfermait trois sépultures : un caisson recouvert de dalles rectangulaires et carrées (SP46083) le long de la paroi est, ainsi que deux lits funéraires maçonnés, l'un contre la paroi nord (SP46082) et l'autre contre la paroi sud (SP46084). Chacune de ces sépultures avait accueilli un corps inhumé, dont la disposition des ossements avait été fortement perturbée par les pillages : ceux des lits nord et sud ont été retrouvés en partie repoussés et concentrés en un seul endroit de la sépulture, le reste éparpillé, tandis que l'intérieur du caisson est avait été fortement remanié.

15 La présence de la nappe phréatique assez haute n'a pas permis de fouiller minutieusement le couloir entre les sépultures ainsi que le fond de l'entrée (US 46072).

16 L'observation des données nous permet d'appréhender la chronologie du monument D46 en trois états : utilisation, abandon et pillage. Le premier état comporte trois phases : son édification (MSL46070) et une première déposition (SQ46256) en relation avec le caisson est (SP46083) ; une deuxième avec la construction du lit nord (SP46082) et la déposition qui l'accompagne (US 46096) ; enfin une troisième phase, qui voit la construction, peut-être en urgence, du lit sud (SP46084) pour la dernière inhumation (US 46097). Les trois cippes ornant le monument à l'extérieur correspondent de toute évidence aux trois sépultures de l'intérieur.

17 Un point reste cependant obscur en l'état actuel des recherches : il n'a pas encore été possible de déterminer le mode d'accès à la chambre à cause de la présence, à l'ouest du mausolée et donc devant l'entrée, d'une énorme fosse de pillage perturbant toute la stratigraphie jusqu'à trois mètres de profondeur³.

18 Quant à la datation, les indices sont pour le moment peu nombreux. L'édifice est implanté dans un espace funéraire utilisé comme tel au moins depuis le IV^e siècle av. J.-C., comme l'ont prouvé des sondages effectués en 2009 en zone 66⁴, mais sur la base de la typologie du monument et des comparaisons effectuées, un rapprochement s'opère de lui-même avec le monument D29 fouillé en 2010, qui s'est révélé être celui ouvert par le chanoine Andrea de Jorio en mai 1819 et qualifié par lui de « *sepolcro misto* »⁵. Cette comparaison ferait ainsi remonter le mausolée D46 au II^e siècle av. J.-C., au plus bas aux premières décennies du I^{er}, selon la proposition de datation des inscriptions sur les cippes émise par Giuseppe Camodeca. L'étude du mobilier et en particulier de la pièce de monnaie mise au jour dans le lit nord permettra peut-être de confirmer cette hypothèse.

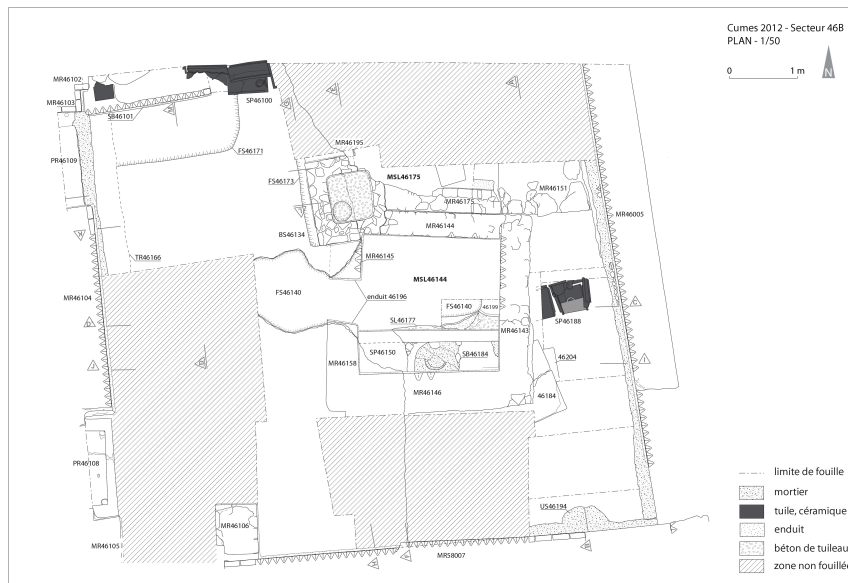
Le secteur 46B

19 En 2006, l'*Università degli studi di Napoli « L'Orientale »* avait dégagé partiellement les murs de l'ensemble funéraire EFN46104 et du mausolée D58, en s'arrêtant sur des niveaux de sol correspondants aux derniers états de la zone (fig. 1).

20 La campagne de l'été 2012 avait pour but de reprendre la suite des travaux de l'Université « *L'Orientale* », afin de comprendre l'articulation de l'espace central du secteur 46B et de pouvoir en observer les états antérieurs.

21 Au sein du secteur D46B, les recherches de cette année ont révélé quatre grandes phases d'occupation funéraire, allant du I^{er} siècle av. J.-C. au Haut Moyen Âge, ainsi qu'une phase d'occupation moderne, ceci sur un horizon stratigraphique de 1,27 m à 5,7 m s.l.m. d'altitude (fig. 6).

Fig. 6 - Cumes. Secteur 46B, plan de détail.



B. Lemaire, St. Le Berre, CJB CNRS-EFR.

- 22 À la phase la plus ancienne (état 1), probablement liée au réaménagement du mausolée D46 est associée la sépulture à inhumation à fosse et sous tuiles en bâtière (SP46188).
- 23 Dans le courant du I^{er} s. av. J.-C., lui succède un programme de construction funéraire plus monumental (état 2) (fig. 7).

Fig. 7 - Cumes. Secteur 46, vue générale de l'est.



Cliché CJB CNRS-EFR.

- 24 Sont érigés le mausolée MSL46175 en *opus vittatum* dans la partie nord de la zone (partiellement dégagé cette année) puis un second mausolée avec chambre hypogée (MSL46144) de plan rectangulaire en *opus quasi-reticulatum* au centre du secteur.
- 25 Le mausolée MSL46175 en *opus vittatum* n'a été que partiellement observé dans sa partie sud. Il est réalisé en petits blocs rectangulaires de tuf jaune taillés et liés par un mortier gris.

Seulement trois assises du mur sud ont pu être identifiées et une corniche a été mise en évidence sur son parement nord. Les parements nord et sud de ce mur sont recouverts d'un enduit blanc. Sur cette façade, le mausolée n'était donc pas hypogée.

- 26 Le mausolée MSL46144 est directement installé contre le parement sud du mausolée MSL46175. Il s'agit d'un monument hypogée dont les murs semblent construits contre terre, à l'exception du mur nord qui s'appuie sur le mausolée antérieur MSL46175. En effet, les murs sont construits en *opus quasi-reticulatum*, mais ne sont pas enduits sur leurs faces externes⁶. On remarque notamment que les murs du monument ne sont pas chaînés et se sont fissurés suite à des mouvements de terrain.
- 27 Le plan de ce monument est légèrement trapézoïdal. Les murs nord et sud, mesurent 3 m de longueur. Le mur est mesure 2,75 m de long et la paroi ouest du mausolée mesure 2,96 m de long. La superficie interne du monument est de 3,9 m² (2 x 2 x 2,06 x 1,92 m). Le mur nord est moins large que les autres.
- 28 Lors de la fouille de ce monument, bien que très remanié lors d'états postérieurs, deux phases d'utilisation du mausolée ont pu être distinguées.
- 29 Dans un premier temps, le mausolée MSL46144, connaît un aménagement de la chambre funéraire dont il ne nous reste que peu de traces. Cet aménagement comporte une structure bâtie semi-circulaire SB46184, située au centre de la paroi sud. Cette structure est réalisée en *opus incertum* de moellons de tuf jaune liés par du mortier gris. Au centre de sa partie supérieure, se trouve le négatif d'un élément de forme arrondie. Quelques traces laissent envisager des structures identiques au centre des murs nord et est. Ce premier état de la chambre funéraire pourrait donc présenter un (avéré) ou plusieurs aménagements semi-circulaires, dont la fonction est incertaine (support d'urne funéraire ?).
- 30 Dans un second temps, la chambre est réaménagée et deux lits funéraires sont installés. Ce changement est principalement visible dans la partie sud du monument, dans laquelle le lit (SP46150) était encore conservé. L'observation des arrachements dans le mortier permet de restituer un second lit funéraire, dans la partie nord du mausolée, en face du premier, entièrement détruit par la suite lors des réaménagements de la zone⁷. Correspondant à cette phase, un sol en béton de tuileau partiellement conservé (SL46177) a pu être observé le long du lit funéraire et essentiellement dans l'angle sud-est.
- 31 La zone est restructurée au début du II^e s. av. J.-C. après la construction de la *via Domitiana* et l'aménagement de l'espace dallé devant la Porte : de nouveaux ensembles funéraires sont construits sur le côté est de la place.
- 32 Lors de l'état 3 (fig. 8), l'espace change de fonction : après l'arasement des monuments MSL46175 et MSL46144, le niveau de circulation est rehaussé et la zone est clôturée à l'ouest, à l'est et au nord par un ensemble de murs (EFN46104), le côté sud étant occupé par l'escalier du second état du mausolée D58 (Cfr. *infra*).

Fig. 8 - Cumes. Secteur 46B, vue générale du nord.



Cliché CJB CNRS-EFR.

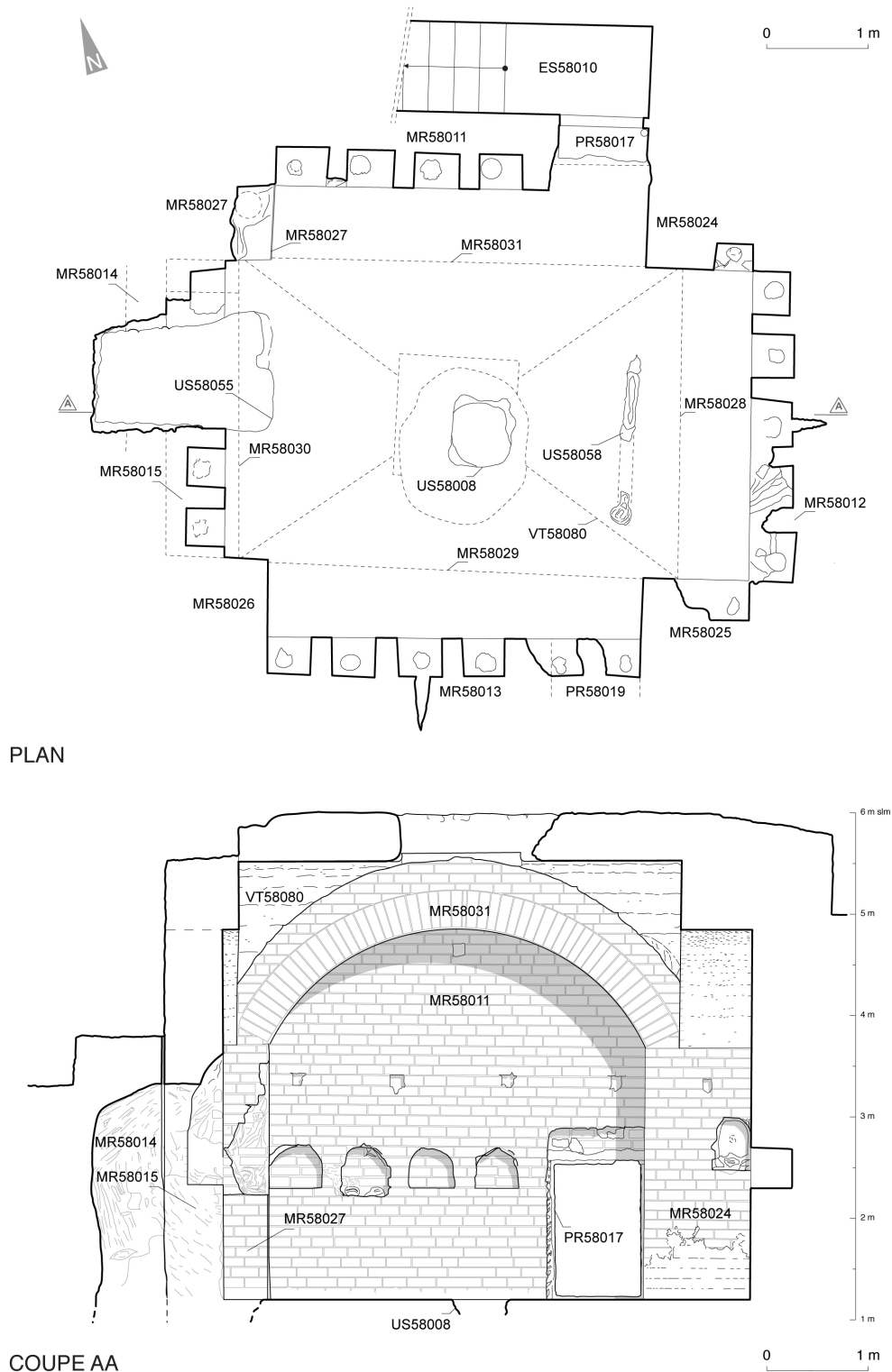
- 33 Les murs sont en *opus reticulatum*, chaînés aux angles en *opus vittatum* et construits sur des fondations débordantes. Ils sont enduits d'un épais mortier (0,03 m) de chaux blanche, contenant de grosses inclusions de tuileau et lissé en surface. Leurs orientations divergent d'environ 5 degrés vers l'ouest par rapport au mausolée précédent. Trois accès sont également aménagés desservant les espaces donnant sur l'espace dallé devant la Porte Médiane, et un bassin est construit dans le quart nord-ouest de la zone. La stratigraphie de l'espace central montre différents niveaux de sol ou d'occupation.
- 34 Dans une phase ultérieure, le mur nord de l'ensemble funéraire EFN46104 est réaménagé pour la mise en place d'un massif de maçonnerie parallépipédique en *opus reticulatum* (SB46101), partiellement dégagé et pouvant correspondre à un aménagement funéraire.
- 35 Dans un quatrième temps, l'enclos EFN46104 est remblayé. La zone garde son caractère funéraire puisque qu'une sépulture à inhumation à tuiles en bâtière (SP46100), datée entre l'antiquité tardive et le Haut Moyen Âge, a été mise au jour dans la berme nord du secteur.
- 36 Enfin, à l'époque moderne, de grands travaux de pillage ou de terrassement sont entrepris : une vaste et profonde fosse vient recouper et perturber une grande partie des niveaux de la moitié orientale du secteur (FS46140).

Le Mausolée D58

- 37 Le monument funéraire D58 fait partie des nouveaux ensembles funéraires qui sont édifiés, entre la fin du I^{er} s. et le début du II^e s. av. J.-C., après la construction de la *via Domitiana* et l'aménagement de l'espace dallé devant la Porte. Le monument est de forme rectangulaire (L. : 7,10 m ; l. : 5,75 m). De la chambre funéraire semi-hypogée, n'émerge au-dessus du niveau de la place, qu'une partie constituant probablement le podium entrant dans la composition extérieure. Bien que nous n'ayons que peu de données concernant la forme réelle de l'élévation du monument, nous pouvons émettre des hypothèses en nous basant sur des comparaisons typologiques avec d'autres monuments. Il convient pour cela de tenir compte du fait que la grande base rectangulaire dans laquelle est construite la chambre funéraire hypogée, fonctionne comme substruction et devait recevoir une élévation de type « à édicule » en *opus quadratum* de calcaire dont les blocs ont été récupérés lors de l'Antiquité tardive. Le nettoyage du mausolée a mis en évidence plusieurs phases d'utilisations de la structure, dont certaines ont entraîné d'importantes modifications structurelles.
- 38 La première phase (état 1) concerne la construction du monument (MSL5857) et la première utilisation de la chambre funéraire. Les murs sont composés d'un blocage interne en béton dépourvu de parement sur les parties des faces extérieures destinées à être enterrées et ont un parement en *opus reticulatum* sur les parties émergentes. Les parois internes sont en *opus vittatum* disposé en assises de 0,08 m de hauteur en moyenne. La chambre hypogée de forme

rectangulaire mesure dans un premier temps 5,81 m de longueur pour 4,45 m de largeur avec une hauteur maximale de 4,34 m (fig. 9).

Fig. 9 - Cumes. Mausolée D58, plan de l'intérieur et coupe ouest-est.



Relevé et DAO : J.-A. Delorme, G. Chapelin, N. Meluziis (CJB CNRS-EFR).

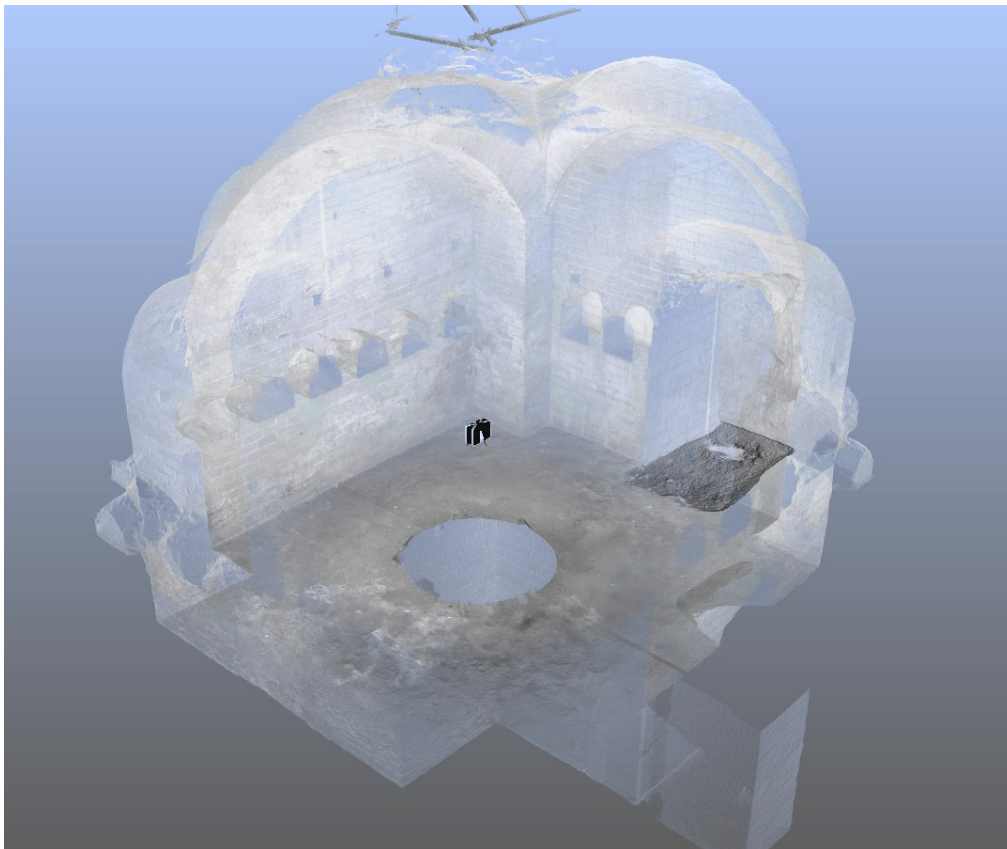
- 39 Dans les quatre angles de la pièce des piédroits également en *opus vittatum* (MR58024 au nord-est, MR58025 au sud-est, MR58026 au sud-ouest, MR58027 au nord-ouest) portent des arcs (MR58028, MR58029, MR58030, MR58031) qui, à leur tour, soutiennent une voûte d'arête en béton (VT58021) (fig. 10-11).

Fig. 10 - Cumes. Mausolée D58, vue de l'intérieur de la chambre funéraire de l'ouest.



Cliché CJB CNRS-EFR.

Fig. 11 - Cumes, Mausolée D58, vue de l'intérieur de la chambre funéraire, nuage de points.



Relevé au Laser scann 3D : L. Fattore, L. Pelella, ARCA sas.

- 40 Naturellement, la chambre étant partiellement enterrée, ces arcs sont aveugles, bouchés par des murs (MR58011, MR58012, MR58013, MR58014) légèrement en retrait. Pendant cette première phase, l'entrée de la chambre se fait au sud par une porte (PR58019) située dans la partie est du mur MR58013 (fig. 12).

Fig. 12 - Cumes. Mausolée D58, vue orthogonale de la face interne sud, nuage de points et image en niveau de gris.



Relevé au Laser scann 3D : L. Fattore, L. Pelella, ARCA sas.

- 41 Cette porte est bouchée dans une phase ultérieure. Sous les arcs les dimensions des parois en retrait sont de 3,69 m au nord (MR58011) et 3,70 m au sud (MR58013). Les parois est (MR58012) et ouest (MR58014), de même hauteur, ont des longueurs inférieures (3,07 m et 2,98 m). Les murs nord, est et sud portent des trous réservés lors de la pose des moellons (le mur ouest de la même phase n'est pas observable). Il est probable compte tenu de leur disposition qu'il s'agisse de logements destinés à caler les cintres ayant servi à construire les arcs et peut-être aussi celui de la voûte. La voûte présente en sous face le moulage des planches sur lesquelles elle a été coulée ainsi qu'en partie centrale le négatif d'un élément parallélépipédique (L. : 1,15 m ; l. : 1,15 m ; h. : 0,10 m environ) malheureusement endommagé par un percement moderne.
- 42 Les arcs ont des portées égales à la longueur des murs qui les ferment et ont des flèches de 1,30 m. À l'est et à l'ouest, ils sont chacun constitués de 44 claveaux trapézoïdaux de tuf volcanique jaune dont les mesures moyennes sont 0,08 m à l'intrados et 0,11 m à l'extrados. Au nord et au sud, les arcs ont un nombre de claveaux qui s'élève à 50 à quoi il faut ajouter de chaque côté un sommier constitué de 3 moellons équarris ajustés. Dans les quatre cas les parements clavés des arcs sont surmontés d'assises horizontales. Au niveau de la clé, le dernier claveau placé est beaucoup plus fin que les autres.
- 43 Le sol de la chambre (SL58006) est réalisé en béton gris grossièrement lissé sur lequel, des traces d'un mortier blanc (US 58058) laissent supposer la présence de sarcophages (?) posés à même le sol. Ces traces sont notamment visibles sur le côté est de la chambre sur une longueur d'environ 1,60 m. Enfin, il semblerait qu'aucun revêtement n'ait été appliqué sur les parois dans cette phase.
- 44 Au cours du II^e s. ap. J.-C., ce secteur situé à l'est de la place connaît une série de transformations. Au sud-ouest du mausolée D58 (état 2 : MSL58010) est accolé un nouveau *columbarium* (D59) qui interdit probablement l'utilisation de l'accès original à la porte PR58019. Ceci a pour conséquence la construction au nord d'un nouveau *dromos* (ES58010) accessible depuis l'enclos funéraire EFN46104 et le percement d'une nouvelle porte d'accès (PR58017) (fig. 13).

Fig. 13 - Cumes. Mausolée D58, vue de l'intérieur de la chambre funéraire de l'angle sud-ouest.



Cliché CJB CNRS-EFR.

- 45 La paroi externe du *dromos*, observable sur le côté nord jusqu'à 1,40 m de hauteur, est revêtue d'un parement en *opus reticulatum* de moellons de tuf volcanique jaune. Par la suite, sont effectués des travaux importants le long de la façade ouest du mausolée D58 dont le mur est profondément démaigri sur toute sa hauteur émergeant du sol (secteur D58B). Entre le monument et la place une importante coulée de béton est effectuée sur 30 m² environ afin de servir de base une construction en grand appareil dont la restitution est rendue impossible par la totale spoliation des blocs de l'élévation. Ces interventions affectent alors légèrement le *columbarium* D59 dont le mur nord est retaillé.
- 46 Dans le *dromos* ES58010, le nouvel escalier d'accès (fig. 14) à la chambre funéraire, parallèle au mur MR58011, est large de 0,90 m et est composé d'une volée de 15 marches monolithiques en bas desquelles se rencontre un palier de même largeur et long de 1,43 m.

Fig. 14 - Cumes. Mausolée D58, vue du *dromos* ES58010 depuis le haut de l'escalier.



Cliché CJB CNRS-EFR.

- 47 Il est couvert par une voûte en béton (VT58080) sur l'extrados de laquelle est aménagée une rampe (US 58082) qui sert probablement d'accès au niveau supérieur du mausolée. La porte PR58017 a une largeur de 0,81 m et une hauteur de 1,29 m. Situés dans le plan du parement extérieur du mur MR58011, le seuil, les piédroits et le linteau sont réalisés en blocs de basalte et présentent une feuillure de 4 à 4,5 cm de profondeur. On note la présence d'une crapaudine située sur le seuil du côté est et un arrachement lui faisant face sur le linteau qui permettent la restitution d'une porte s'ouvrant vers l'intérieur. Dans cette phase, l'intérieur de la chambre a aussi subi d'importantes modifications. Il semblerait que les pratiques funéraires en relation

avec ce mausolée aient changé, passant de l'inhumation à la crémation. En effet, si dans un premier temps des sarcophages ont pris place dans la chambre comme le laissent supposer les traces de mortier au sol, des niches sont ensuite creusées dans l'épaisseur des quatre murs et des piédroits d'angle. Celles-ci accueillent des urnes cinéraires de type « Vecchio 22.28 » scellées dans la maçonnerie, qui s'ouvrent au niveau de leur sol. La paroi septentrionale (MR58011), outre la porte d'accès, comporte quatre niches s'ouvrant à 1,12 m de hauteur au-dessus du sol. Dans la paroi orientale (MR58012), cinq niches sont aménagées, toutes à une hauteur de 1,10 m. Des restes d'enduit blanc semblent mettre en valeur la niche centrale. Six niches sont creusées dans la paroi méridionale dont les deux plus orientales se situent dans le bouchage en *opus vittatum* de la porte PR58019 (MR58020). Il est possible que dans cette phase la paroi occidentale ait accueilli cinq niches comme celle lui faisant face. L'observation en est rendue impossible à cause du doublage du mur MR58014 par un autre mur (MR58015), peut-être destiné à aménager d'autres niches ou à renforcer l'extrémité supérieure de cette paroi amincie par les creusements pratiqués à l'extérieur. La construction de ce mur réduit la longueur de la pièce la faisant passer de 5,81 m à 5,22 m. Le premier mur ne se voit que dans son épaisseur dans un grand creusement effectué à l'époque moderne où l'on distingue seulement, du côté nord, le négatif d'une urne et le fond d'une niche vu en coupe. Le mur de doublage (MR58015) réalisé sous l'arc (MR58031) est la dernière phase constructive identifiable et présente deux niches complètes sur les cinq restituables. Contrairement à toutes les autres niches simplement creusées dans les murs suivant un tracé incisé à la pointe, celles du mur de doublage sont prévues dès sa conception. Leurs parements intérieurs et l'arc réalisé dans le parement en moellons clavés en témoignent. Les urnes, contrairement à celles des autres niches ne semblent pas prises dans la maçonnerie sous le niveau de sol de la niche mais posées dans la niche scellées par un mortier. Dans les angles, les piédroits des arcs sont chacun creusés d'une niche à l'exception de celui du sud-ouest qui, si une urne supplémentaire avait dû être placée dans ce mausolée, en aurait été l'emplacement logique. Au total 23 sépultures sont attestées et six autres, hypothétiques mais probables, porteraient ce nombre à 28. Après la fin de son utilisation en tant qu'espace funéraire, le monument a sans doute fait l'objet de multiples spoliations notamment en ce qui concerne ses élévations. C'est probablement au cours du XIX^e s. ap. J.-C. que des fouilleurs clandestins réalisent un trou au sommet de la voûte pour accéder à la chambre ainsi que ce grand creusement dans la double paroi ouest. Ce dernier semble être une tentative infructueuse de pillage qui, après avoir traversé les deux murs, a atteint le colossal volume de béton coulé à l'extérieur. Il est à noter la présence d'un creusement dans le sol au centre de la pièce, qui a peut-être été fait dans le but de capter l'eau de la nappe phréatique qui aujourd'hui, selon les saisons, remonte de quelques dizaines de centimètres dans la chambre. Cette hypothèse permettrait d'interpréter le trou dans la voûte comme une ouverture destinée au puisage.

Le monument funéraire D59

- 48 Le mausolée D59, précisé comme MSL59001, est le monument funéraire le plus méridional de la nécropole romaine de la Porte Médiane. Il est entouré du mausolée D58 au nord-est, d'une structure à vocation vraisemblablement funéraire au nord (secteur D58B) et des bâtiments de la *Porta Mediana* au sud. Sa surface interne est d'environ 25 m².
- 49 Le mausolée D59 a déjà fait l'objet d'une première fouille menée par l'*Università degli Studi di Napoli « L'Orientale »* en 2006⁸. Ces recherches ont été arrêtées sur plusieurs niveaux dont le plus reconnaissable lors de la reprise en 2012 était l'US 59007. Cette couche a initialement été identifiée comme un niveau de sol fonctionnant avec le four FR59006 dont seule la surface avait été mise au jour, ce qui a contribué à l'interpréter comme un foyer d'époque tardive. Une inhumation avait également été prélevée contre le mur sud (MR59002). Implantée selon un axe est-ouest, elle daterait du VII^e siècle de notre ère⁹. D'autres niveaux indéterminés étaient enfin visibles, dont l'US 59015, niveau d'argile s'étendant sur la quasi-totalité de la moitié ouest de l'édifice (fig. 15).

Fig. 15 - Cumes. Mausolée A59, vue de l'intérieur de la chambre funéraire lors de la reprise des fouilles en 2012.



Cliché CJB CNRS-EFR.

- 50 En l'état actuel des recherches, le phasage du mausolée D59 repose essentiellement sur des éléments de chronologie relative, l'étude du mobilier n'étant pas achevée. Précisons également que la fouille de 2012 n'a pas dégagé le sol originel du monument dans sa totalité (les fours ont été laissés en place). De plus, plusieurs structures en creux gênent la compréhension des relations stratigraphiques. C'est notamment le cas d'une fosse (FS59022) qui a fortement perturbé le secteur nord-ouest du mausolée, empêchant de relier avec certitude l'un des seuils du mur ouest (MR59003) à des niveaux de sol.
- 51 On peut distinguer deux grands états du monument, l'un correspondant à la fonction funéraire et l'autre se rapportant à l'utilisation du mausolée à des fins artisanales.
- 52 Le mausolée D59 est un édifice rectangulaire appartenant à la série des monuments funéraires de type *columbarium*. Ses murs sont bâtis en appareil mixte d'*opus vittatum* et d'*opus reticulatum*. L'intérieur du monument constitue la chambre funéraire, semi-enterrée, qui est conçue pour recevoir des crémations. Au-dessus d'une fine corniche horizontale composée de plusieurs moellons taillés viennent se greffer des séries de niches semi-circulaires dont le nombre de vousoirs varie entre sept et huit. À l'exception des niches disposées aux extrémités des murs, toutes possèdent des piédroits géminés sur lesquels reposent les voûtes composées de blocs plus ou moins bien taillés. Sur ce niveau, deux assises d'*opus vittatum* grossièrement maçonnées assurent la jonction avec l'appareil réticulé qui se développe au-dessus. Le mur ouest (MR59003), dont la maçonnerie interne est identique aux autres, au moins dans le traitement de l'appareillage, présente des *loculi* ajourés. Ils sont clos par un mur parallèle et mitoyen. Manifestement antérieur, il explique la solution architecturale adoptée.
- 53 En l'état actuel de conservation, il est impossible de savoir si un autre étage de niches a existé. Le sol de la chambre (SL59041) est réalisé en béton gris grossièrement lissé.
- 54 Au moins deux phases correspondent à cette occupation. Dans la première (état 1A), le seuil est aménagé au nord-est de l'édifice dans le mur MR59004 (PR59061).
- 55 Par la suite, entre la fin du I^{er} et le II^e siècle, le secteur à proximité de la Porte est restructuré. Des grands travaux intéressent l'intérieur de la chambre funéraire et la façade ouest du monument funéraire D58. De ce fait, l'entrée originelle menant à la chambre funéraire du mausolée D59, est abandonnée et un nouvel accès est créé. Dans le troisième tiers est du mur nord (MR59004) on repère un changement net de maçonnerie (saignée verticale) avec la présence d'un *opus vittatum* venu combler un espace initialement ouvert. Le mur MR59001 est en partie détruit sur sa moitié sud sur près de deux mètres. Un seuil monolithique (SE59005) et un escalier (ES59014) sont alors mis en place en substitution de cette première ouverture (état 1B).

- 56 En raison des nombreuses perturbations postérieures, le premier état du monument n'a révélé aucun mobilier précisant sa datation. Néanmoins, l'analyse de l'architecture du bâtiment permet de proposer quelques éléments de chronologie.
- 57 Le mausolée D59 s'appuie contre le mur sud du monument D58 dans sa première phase d'utilisation et la monumentalisation que connaît ce dernier successivement entraîne des modifications dans l'organisation de D59 qui se voit doter d'une nouvelle entrée.
- 58 Le mausolée perd sa fonction funéraire vraisemblablement au cours de l'Antiquité tardive (état 2A : UNA59006). Deux fours à tuiles (FR59006 et FR59018) sont alors implantés sur le sol d'origine (fig. 16)¹⁰.

Fig. 16 - Cumes. Mausolée A59, vue des deux fours FR59006 et FR59022 de l'ouest.



Cliché CJB CNRS-EFR.

- 59 Disposés contre la paroi est (MR59001), ils occupent environ les deux tiers de l'espace. Une nouvelle entrée (PR59044) est aménagée dans le mur ouest (MR59003), près de l'angle nord-ouest de l'édifice.
- 60 Le four FR59006, situé dans l'angle nord-est de l'espace, est de forme rectangulaire, orienté est-ouest et bâti sur le niveau de sol antique du mausolée. Les parois nord et est du monument constituent les cloisons externes du four, quant à la paroi sud elle est réalisée au moyen de gros blocs de basalte et de tuf liés entre eux par du mortier. La chambre de chauffe est constituée de quatre rangées de murets transversaux alternés d'espace latéraux qui permettent de faciliter la distribution de la chaleur. On distingue sur deux des murets le départ d'arcs de voûtes, plus une voûte entièrement conservée. Cet espace délimite un couloir central de chauffe. Les murets sont constitués de lits de *tegulae* posées à plat. Elles supportent des *tegulae* positionnées de biais et qui forment le départ des arcs. Il ne reste qu'un reliquat de la sole, visible (US59074) contre la paroi du mur MR59001. Il est composé d'un lit de *tegulae* qui forme une surface de soutènement pour le chargement. Sur cette surface sont aménagés deux canaux orientés nord-sud (US59080 et US59081) qui permettent la circulation de l'air chaud vers le laboratoire.
- 61 De plus petite dimension, la deuxième structure (FR59018) s'appuie contre le four FR59006, ce qui implique une date de construction postérieure. Orientée est-ouest, elle ne s'appuie pas contre le mur MR59001 mais a été construite sur l'escalier 59014 qui a fait office partiellement de mur externe est. Le mur sud du four FR59006 constitue la paroi nord. Une ordonnance de blocs de basaltes et de tuf ainsi que quelques *tegulae* liées au mortier constituent la paroi sud du four. De cet aménagement est conservé un reliquat de la gueule située à l'extrémité ouest de l'alandier. Des traces de rubéfaction sont visibles sur les blocs de tuf formant un espace semi-circulaire. On distingue clairement en coupe (nord-sud) la naissance du couloir

de chauffe surmonté d'une voûte en *tegulae* (US 59075). La sole, composée de *tegulae* posées à plat (US 59076), est constituée de deux canaux orientés nord-sud (US 59077 et US 59078) qui permettent la répartition de la chaleur dans le laboratoire aujourd'hui disparu.

Après l'arrêt de cette activité (état 2B), l'espace est remblayé par divers niveaux et une sépulture (SP59066) y est implantée à une date inconnue mais antérieure au VII^e siècle (fig. 17).

Fig. 17 - Cumes. Mausolée A59, sépulture SP59066 d'un nouveau-né installée dans l'angle sud-ouest de la chambre.



Cliché CJB CNRS-EFR.

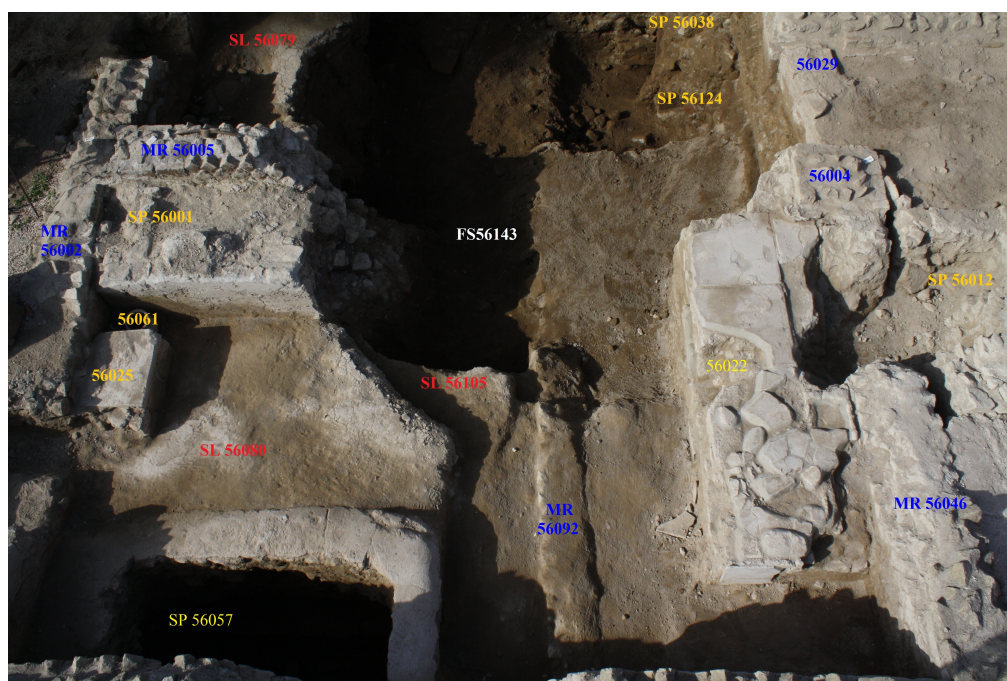
Cette tombe est recouverte par plusieurs couches de remblai. Un nouveau seuil est aménagé dans le mur ouest (MR59003). Cette nouvelle entrée est directement liée avec l'US 59007. La fonction du monument à cette époque reste indéterminée, mais il est possible d'envisager une occupation à caractère également artisanal si l'on considère la nature cendreuse de l'US 59007 et l'état du four FR59006 dont le sommet est encore visible, ce qui laisse à penser qu'il était utilisé comme base de foyer.

La prochaine campagne de fouilles devra répondre à plusieurs objectifs : déterminer la genèse du mausolée et les relations qu'il entretient avec les monuments environnants, notamment ceux situés au nord et au sud, étudier ses différentes périodes de fonctionnement et enfin préciser la datation et les phases de comblement des fours¹¹.

Le monument funéraire A56

En 2004, l'équipe du Centre Jean Bérard avait effectué un décapage au nord du monument funéraire A41 (fig. 1 et 18) qui avait mis au jour l'ensemble funéraire EFN56002 (A56).

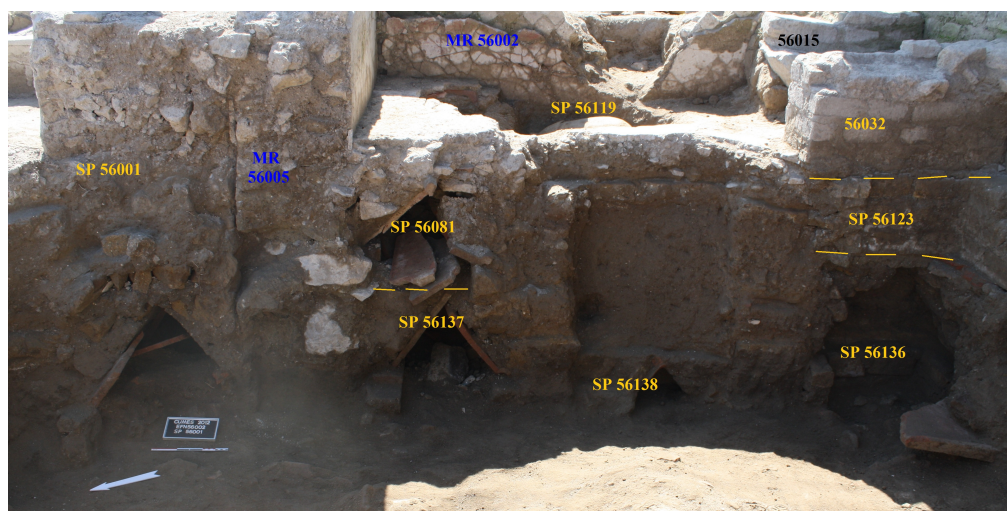
Fig. 19 - Cumes. Mausolée A56, vue de l'intérieur de l'espace funéraire du nord.



Cliché CJB CNRS-EFR.

- 70 La dédicace faite par *C. Iulius Flavianus*, le mari, est dédiée aux Dieux Mânes. La tombe à coffre associée à la dédicace avait été initialement daté du II^e siècle mais les nouveaux éléments apportés par une étude épigraphique plus approfondie et par les fouilles de 2012 pourraient repousser la datation jusqu'au début du III^e siècle ce qui rendrait les trois monuments – A40, A41 et A56 – contemporains¹⁵.
- 71 Les nombreux pillages, les réutilisations continues de l'espace funéraire pendant plusieurs siècles ainsi que l'arasement du monument rendent difficile la compréhension de l'organisation spatiale et de la chronologie. Ainsi une fosse (FS56143) a détruit une grande partie de l'espace du secteur 1 et des tombes environnantes. Les vastes dimensions de cette fosse suggèrent une destruction moderne par un engin mécanique.
- 72 Un phasage et des datations ont été établis à partir de la stratigraphie relative, de l'étude du mobilier et des éléments architecturaux et décoratifs.
- 73 Trois états (du I^{er} au IV^e s. ap. J.-C.) ont été identifiés sur un horizon stratigraphique de 2,4 m à 4,6 m d'altitude au dessus du niveau de la mer (fig. 20).

Fig. 20 - Cumes. Mausolée A56, Secteur 1, vue de détail de la succession stratigraphique à partir du creusement de la fosse FS56143.



Cliché CJB CNRS-EFR.

- 74 Dans un premier temps (état 1A), la zone est occupée par un monument plus ancien EFN56092 dont il ne reste qu'un mur (MR56092) en *opus reticulatum* orienté nord-sud. Ce dernier se trouve dans le même axe que le mur MR40181 appartenant à l'ensemble funéraire EFN40181, localisé sous le monument A40 en 2011 et daté du I^{er} siècle ap. J.-C.
- 75 À une sous-phase (état 1B), correspondent des niveaux de fréquentation (sol SL56109 ; sol SL56115 ; sol SL56125 ; sol SL56139) et la tombe à inhumation SP56138.
- 76 Dans un second état (état 2A), une nouvelle construction funéraire est édifiée : l'ensemble EFN56002. Elle se compose des murs MR56002, MR56005 à l'est, MR56008 au nord et MR56046, MR56004 à l'ouest et de différents sols (sol SL56104 ; sol SL56105). La limite sud a été oblitérée par l'installation postérieure du monument funéraire A41. On suppose que l'entrée de l'ensemble A56 se trouvait à l'ouest, même si aucun seuil n'a été retrouvé. Une tombe à coffre (SP56001) et une banquette (US 56022) appartiennent à l'aménagement de cet état.
- 77 Quelque temps plus tard (état 2B), l'ensemble funéraire A56 est réduit au sud, par la construction du monument funéraire A41, mais continue à être utilisé comme le montrent les installations aménagées le long du mur nord du tombeau A41 (les structures maçonnées non-identifiées SB56015 et SB56032 ; les tombes à coffre SP56038, SP56123 et SP56136).
- 78 Peu après (état 2B), les derniers espaces libres sont utilisés pour planter des tombes modestes (SP56124, SP56138, SP56119, 56025, SP56070). Certaines de ces sépultures n'ont pu être fouillées par manque de temps.
- 79 On note que deux autres sépultures sont disposées le long du mur MR56046 à l'extérieur de du tombeau A56 dans la zone appelée A54. Ces deux tombes SP56036 et le *bauletto* SP56012 se trouvent dans une zone qui n'a pas été fouillée, et il est donc impossible à l'état actuel de les replacer dans un contexte chronologique.
- 80 Après le VI^e siècle (état 3), l'espace funéraire A56 ne semble plus fréquenté.
- 81 Dès la fin de l'Antiquité, l'ensemble a dû être spolié de ses éléments en marbre. Puis plus tard, au cours des siècles, la réutilisation du terrain à des fins agricoles, ainsi que des pillages successifs détruiront une grande partie du monument.

Bibliographie

Basile 2008 = L. Basile, dans F. Zevi, F. Demma, E. Nuzzo, C. Rescigno, C. Valeri, *Museo archeologico dei Campi Flegrei. Catalogo generale. Cuma*, Naples, 2008, p. 418.

Brun - Munzi 2010 = J.-P. Brun, P. Munzi [avec la collaboration de S. Girardot], *La decorazione pittorica di un mausoleo di età severiana nella necropoli settentrionale di Cuma*, dans *X Colloque international de l'Association internationale pour la peinture murale antique, Naples 17-21 septembre 2007*, Naples, 2010, p. 499-510.

Brun - Munzi 2011 = J.-P. Brun, P. Munzi, *Cumes (Italie). Les fouilles du Centre Jean Bérard 2000-2010*, dans *Bulletin de la Société française d'archéologie classique*, XLI, 2009-2010, dans *Revue archéologique*, 2011-1, 51, p. 155.

Jorio 1824 = A. de Jorio, *Metodo per rinvenire e frugare i sepolcri degli antichi*, Naples, 1824, p. 179-180.

Malpede 2008 = V. Malpede, dans F. Zevi, F. Demma, E. Nuzzo, C. Rescigno, C. Valeri, *Museo archeologico dei Campi Flegrei. Catalogo generale. Cuma*, Naples, 2008, p. 431.

Notes

1 Un compte-rendu des recherches faites dans cette zone en 2011 est paru dans la *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [en ligne], Italie du Sud. URL : <http://cefr.revues.org/633>.

2 Le monument n'ayant pas été dégagé à l'extérieur, hormis la voûte, le calcul résulte de l'addition de l'épaisseur des blocs des parois et des dimensions internes.

3 Cette fosse de pillage semble correspondre chronologiquement avec le pillage du mausolée, au XIX^e siècle, qui a laissé des traces : fragment de vaisselle de l'époque dans l'US 46073, couche de sédimentation dans le caisson est (US 46254), enduit recouvrant le matériel sur la corniche, à la verticale du passage pratiqué par les pilliers.

4 Voir à ce sujet Brun - Munzi 2011, p. 155.

5 Voir *MEFRA*, 123-1, 2011, p. 292-295; Jorio 1824, p. 179-180.

6 Le niveau de circulation du secteur a pu être rehaussé, car le mausolée MSL46175 présente un enduit extérieur laissant penser que le monument pouvait être à l'air libre, alors que le mausolée MSL46144 n'a pas d'enduit extérieur et semble donc être hypogée. Cette hypothèse est renforcée par l'observation rapide, en fin de campagne de fouille, de niveaux d'occupation (US 46201 - 46202 - 46203) de part et d'autre de la porte qui, en stratigraphie, semblent antérieurs à l'arasement du mausolée.

7 La zone d'arrachement de l'enduit très régulière indique une destruction nette et méthodique, par conséquent plutôt liée à un réaménagement antique qu'à un pillage moderne.

8 Fouille inédite de l'*Università degli studi di Napoli « L'Orientale »*.

9 Malpede 2008, p. 431.

10 C'est l'importante quantité de tuiles surcuites découvertes dans le comblement qui a conduit à cette identification.

11 Une étude archéomagnétique des fours a été réalisée par Ph. Lanos et G. Hervé, Institut de recherche sur les archéomatériaux (IRAMAT) - CNRS UMR 5060, Centre de recherche en physique appliquée à l'archéologie (CRPAA), Université Bordeaux 3

12 Fouillé en 2006. Voir Brun - Munzi 2010, p. 499-510.

13 Fouillé en 2011. Voir *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [en ligne], Italie du Sud. URL : <http://cefr.revues.org/633>.

14 *D(is) M(anibus) / Lucciae Disciane q(uae) / vixit annis XXXV m(ensibus) X / dieb(us) XVIII C. Iulius / Flavianus emeritus / coniugi incomparabil(is) / bene merenti fecit.*

15 Basile, 2008, p. 418. L'ensemble du dossier épigraphique de la nécropole de la Porte Médiane de Cumes est en cours d'étude par G. Camodeca (Università degli studi di Napoli « L'Orientale ») et M. Cèbeillac-Gervasoni (CNRS, ANHIMA UMR 8210).

Pour citer cet article

Référence électronique

Jean-Pierre Brun, Priscilla Munzi, Laëtitia Cavassa, Guilhem Chapelin, Anselme Cormier, Henri Duday, Sandy Gualandi, Stéphanie Le Berre, Bastien Lemaire, Nicola Meluziis, Dorothee Neyme, John-Marc Piffeteau et Arnaud Watel, « Cumes », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 28 juin 2013, consulté le 28 juin 2013. URL : <http://cefr.revues.org/989>

À propos des auteurs

Jean-Pierre Brun

Collège de France - [jean-pierre.brun\[at\]college-de-france.fr](mailto:jean-pierre.brun@college-de-france.fr)

Priscilla Munzi

CNRS, Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR) - [priscilla.munzi\[at\]jivry.cnrs.fr](mailto:priscilla.munzi@jivry.cnrs.fr)

Laëtitia Cavassa

CNRS, Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR) - [laetitia.cavassa\[at\]jivry.cnrs.fr](mailto:laetitia.cavassa@jivry.cnrs.fr)

Guilhem Chapelin

CNRS, Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR) - [berard\[at\]junina.it](mailto:berard@junina.it)

Anselme Cormier

Université Paris Ouest Nanterre La Défense - [anselme.cormier\[at\]orange.fr](mailto:anselme.cormier@orange.fr)

Henri Duday

Université Bordeaux 1, PACEA (UMR 5199) - [henri.duday\[at\]ju-bordeaux1.fr](mailto:henri.duday@ju-bordeaux1.fr)

Sandy Gualandi

Université Paris Sorbonne-Paris IV - [sandy.gualandi\[at\]gmail.com](mailto:sandy.gualandi@gmail.com)

Stéphanie Le Berre

INRAP, Grand Ouest / Bretagne - [stephanie.le-berre\[at\]inrap.fr](mailto:stephanie.le-berre@inrap.fr)

Bastien Lemaire

Université Paul-Valéry Montpellier III, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (CNRS-UPV) – [bastien_lemair\[at\]hotmail.fr](mailto:bastien_lemair[at]hotmail.fr)

Nicola Meluziis

Archéologue - [nmeluziis\[at\]yahoo.it](mailto:nmeluziis@yahoo.it)

Dorothee Neyme

Université Aix-Marseille, Università degli studi di Napoli « L'Orientale » -
dorothee_neyme[at]yahoo.fr

John-Marc Piffeteau

EPHE, UMR 8210 ANHIMA – johnmarcpiffeteau[at]yahoo.fr

Arnaud Watel

Université Paris Ouest Nanterre La Défense - watel.arnaud[at]gmail.com

Droits d'auteur

© École française de Rome

Entrées d'index

Mots-clés : nécropole, sépulture, Cumes, mobilier funéraire, hypogée

Institutions : Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR), Soprintendenza speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei, Ministère des affaires étrangères et européennes (Paris)

Notes de la rédaction

La campagne de fouilles 2012 a été réalisée avec la collaboration de Benjamin Bauvit, Ophélie Candelier, Carine Deal, Barbara Del Mastro, Gianluca D'Avino, Florian Jedrusiak, Stéphanie Max-Dubos. Anthropologie funéraire : Sélim Djouad (Hadès - Archéologie), Justine Petit. Topographie et DAO : Guilhem Chapelin, Jacques-Adrien Delorme. Relevés au laser scanner 3D : Luciano Fattore, Luca Pelella (ARCA sas).

Les recherches à l'extérieur de la Porte Médiane de Cumes ont été poursuivies, grâce aux crédits du Ministère des Affaires Etrangères et en collaboration avec la *Soprintendenza Speciale per i Beni archeologici di Napoli e Pompei* et l'*Ufficio per i beni archeologici di Cuma*.